



et La Fontaine

fables d'Esopé

Avant propos

Au cours de cette description artistique qui vous permettra de présenter aux futurs spectateurs les grandes lignes de ce projet, nous vous parlerons du texte ainsi que des options de présentation au public qu'il nous a inspiré. Nous insistons sur le fait qu'aucune des informations contenues dans cette présentation n'est indispensable à la compréhension du spectacle. Nous vous proposons ici, essentiellement, un outil de travail pour les organisateurs ou enseignants.

Notre démarche de création nous incite à approfondir notre contact avec les spectateurs. Nous vous ferons part des rencontres possibles avec le public en dehors de la lecture.

En vous remerciant de toute l'attention que vous pourrez porter à notre projet.

A propos de La Fontaine et d'Esopé...

La postérité littéraire a édifié Jean de La Fontaine en véritable monument pédagogique. Le génie tout à la fois insurpassable et indémodable de ces “moralités rimées” entretient ainsi, à lui seul, la mémoire d'un auteur proprement classique.

Néanmoins , un puissant paradoxe perdure : La Fontaine est appris par coeur, mais rarement lu ; et de surcroît, il est honoré sans être tout à fait connu.

Moins de cent cinquante ans après la version définitive des “Fables” (1694), Balzac patronne la réédition des “Oeuvres complètes de La Fontaine” (Juillet 1826). Dans une remarquable préface, celui-ci s'étonne de la négligence des chroniqueurs galants de l'époque vis à vis de l'un de leurs plus illustres représentants : “Son siècle lui a marqué trop d'indifférence pour avoir su recueillir des détails chers à la postérité”

La Fontaine prend parti pour la tradition antique. Il s'affiche comme l'héritier inspiré et l'imitateur intègre des maîtres classiques grecs (Platon, Plutarque) et latins (Virgile, Horace, Térence). De fait, ses plus beaux discours animaliers puisent leur origine littéraire dans l'oeuvre foisonnante du fabuliste grec Esopé.

Selon l'historien Hérodote, Esopé vécut au VI^{ème} siècle av. J. C. Il était esclave et mourut à Delphes exécuté pour sacrilège. Beaucoup de récits furent ajoutés à sa vie, mais aucun n'est considéré comme authentique. Les Fables d'Esopé ont été imitées par le fabuliste latin Phèdre (1^{er} siècle ap. J. C.) puis par La Fontaine (1621-1695).

Jean de La Fontaine à Monseigneur Le Dauphin :

“S'il y a quelque chose d'ingénieux dans la république des lettres, on peut dire que c'est la manière dont Esopé a débité sa morale. Il serait véritablement à souhaiter que d'autres mains que les miennes y eussent ajouté les ornements de la poésie. J'ose, Monseigneur, vous en présenter quelques essais. C'est un entretien convenable à vos premières années. Vous êtes en âge, où l'amusement et les jeux sont permis aux princes ; mais en même temps, vous devez donner quelques unes de vos pensées à des réflexions sérieuses. Tout cela se rencontre aux fables que nous devons à Esopé. L'apparence en est puérile, je le confesse, mais ces puérités servent d'enveloppe à des vérités importantes.”

Préface de Jean de la Fontaine (1668) :

“... Socrate n’est pas le seul qui ait considéré comme soeurs la poésie et nos fables. Phèdre a témoigné qu’il était de ce sentiment ; et par l’excellence de son ouvrage, nous pouvons juger de celui du prince des philosophes. C’est pour ces raisons que Platon ayant banni Homère de sa république, y a donné à Esope une place très honorable. Il souhaite que les enfants sucent ces fables avec le lait; il recommande aux nourrices de les leur apprendre, car on ne saurait s’accoutumer de trop bonne heure à la sagesse et à la vertu. Plutôt que d’être réduits à corriger nos habitudes, il faut travailler à les rendre bonnes pendant qu’elles sont encore indifférentes au bien et au mal. Or quelle méthode y peut contribuer plus utilement que ces fables ? ... Et comme par la définition du point, de la ligne, de la surface, et par d’autres principes très familiers, nous parvenons à des connaissances qui mesurent enfin le ciel et la terre ; de même aussi par les raisonnements et les conséquences que l’on peut tirer de ces fables, on se forme le jugement et les moeurs, on se rend capable des grandes choses.... ”

De Jean de la Fontaine à Monseigneur le Dauphin :

Je chante les héros dont Esope est le père,
Troupe de qui l’histoire, encor que mensongère,
Contient des vérités qui servent de leçons.
Tout parle en mon ouvrage et même les poissons :
Ce qu’ils disent s’adresse à tous tant que nous sommes.
Je me sers d’animaux pour instruire les hommes

Adaptation

Présenter une lecture-spectacle des “fables de La Fontaine” ou des “fables d’Esope” dans leur intégralité aurait pu être une aventure passionnante. Mais la capacité de concentration, du jeune public en particulier, ne le permet pas. Il a fallut donc s’armer de précaution pour sélectionner dans la masse des textes des deux auteurs, des pièces que l’on s’est amusé ensuite à entrelacer.

Synopsis du montage

- “La Cigale et la Fourmi” de La Fontaine
- “La cigale et les fourmis” d’Esopé
- “Le Corbeau et le Renard” de Yak Rivais (extrait)
- “Le Corbeau et le Renard” d’Esopé (extrait)
- “Le Corbeau et le Renard” de La Fontaine (extrait)
- “Le Lièvre et la Tortue” de La Fontaine
- “Le lion et la souris” d’Esopé
- “Le Loup et l’Agneau” d’Esopé (extraits)
- “Le Loup et l’Agneau” de La Fontaine (extrait)
- “ Le Cheval et l’Ane” de La Fontaine (extraits)
- “ Le Cheval et l’Ane” d’Esopé (extraits)
- “La Grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le Boeuf” de La Fontaine
- “ Le Loup devenu berger” de La Fontaine (version longue)
- “Les pots” d’Esopé
- “Le Pot de terre et le Pot de fer” de La Fontaine
- “Le Laboureur et ses enfants” de La Fontaine (version longue)
- “La Laitière et le pot au lait” de La Fontaine
- “Le Chêne et le Roseau” de La Fontaine (version longue)
- “Le renard et la chèvre” d’Esopé
- “Le Rat et l’Eléphant” de la Fontaine

Distribution

<u>adaptation et mise en forme des lectures :</u>	Rémi BARBIER
<u>lecteurs :</u>	Frédérique WEBER Ruth AGUIRRE Rémi BARBIER Philippe FORTE-RYTTER
<u>peintre :</u>	Ruth Aguirre
<u>composition et interprétation musicale :</u>	Philippe FORTE-RYTTER

Public concerné

Les lectures-spectacle des “*Fables de la Fontaine et d’Esopé*” par le Théâtre de Nihilo Nihil sont destinées à tous les publics.

Concernant une programmation à l’intention des publics scolaires, ces lectures concernent plus particulièrement les classes de CP, CE1, CE2 dans une version plus courte, CM1, CM2 pour le primaire et 6ème et 5ème pour le collège dans la version longue.

Le spectacle reste tout à fait adapté à un public composé de spectateurs adultes.

Lexique de vocabulaire

Dans le cadre des petites sections scolaires, un travail en amont qui porterait sur le vocabulaire plutôt difficile de cette lecture, pourrait s’intéresser à cette liste non exhaustive :

(la Cigale et la Fourmi) : intérêt et principal - (le Lièvre et la Tortue) : quatre grains d’ellébore - calendes - gageure - (le Cheval et l’Ane) : son simple harnoi - (la Grenouille qui voulait se faire...) : la chétive pécore - (le Loup devenu berger) : hoqueton - houlette - sycophante - esclandre - (la Laitière et le pot au lait) : diligent - d’un oeil marri - (le Chêne et le Roseau) : roitelet - aquilon - zéphir - (le Rat et l’Eléphant) : bête de haut parage - etc...

Débats-rencontres

Lors de nos créations, nous ne nous limitons pas à une simple exploitation du spectacle, notre démarche s'inscrivant dans une relation plus profonde avec les spectateurs jeunes ou moins jeunes. Chaque intervention sera précédée d'une situation historique de l'oeuvre et de son auteur par les comédiens. Les spectateurs intéressés pourront obtenir les références bibliographiques qui leur permettront de pousser plus à fond leurs connaissances en la matière.

Dans le cadre scolaire, les lectures seront suivies de débats où les enfants pourront exprimer la curiosité qu'ils portent à la construction d'un tel spectacle autour de la lecture et à la rencontre avec les comédiens .

Des rencontres similaires peuvent avoir lieu en soirée, sur demande de l'organisateur.

Éléments de présentation

La lecture à voix haute est, la plupart du temps, une activité qui mobilise essentiellement l'intellect ; elle se pratique, souvent, le corps figé dans une attitude fixe, la voix faisant partie intégrante du corps. Les difficultés liées au déchiffrage absorbent une part souvent trop importante de la capacité du lecteur à transmettre les informations contenues dans un texte. Le premier objectif de cette lecture-spectacle sera de donner à voir une dimension corporelle au texte lu.

La lecture à haute voix étant destinée à plusieurs auditeurs, outre le sens qui est l'énergie du texte et qui doit vivre et revivre à chaque lecture ou relecture d'un passage, elle ne prend pas assez souvent en compte l'écoute et l'imaginaire d'un public qui, naturellement, ne se sent pas concerné. Si elle ne prend pas une forme animée, s'il n'y a pas acte de création dans la lecture, cette dernière n'est pas vivante. Le second objectif de cette lecture-spectacle sera de donner une dimension émotionnelle au texte lu.

Au delà de la dimension des mots, des phrases, du jeu, on peut s'intéresser à la géographie "vue d'en haut" d'un texte, à sa musicalité, à l'interprétation d'un ou plusieurs personnages qui le traversent, comme une forme à part entière du jeu théâtral et de la représentation. Le troisième objectif de cette lecture-spectacle sera de donner une dimension théâtrale au texte lu.

Enfin, dans le but de donner une dimension spectaculaire à ces lectures autour des fables d'Esoppe et La Fontaine nous avons utilisé plusieurs formes alternées de mise en espace de ces textes ; tant musicale, avec l'interprétation en direct d'une large gamme d'instruments (tambour d'eau, saxophone électronique, cristal Baschet, hang, guimbarde vietnamienne) que picturale (réalisation par un peintre de croquis et planches en direct, défilé d'illustrations) et théâtrale (jeux de personnages, jeux d'objets dans un castelet, d'éléments de costumes, de masques et d'accessoires).